EDITION DE SIX HEURES.

Nouvelles du Nord

JUSQU'AU 12 COURANT,

Extraites des journaux de l'Ouest.

Nouvelles de la Virginie, du Tennessee, de Washington—Nouvelles d'Europe—Marchés de N. York.

Nous avons reçu par la voie du fleuve des journaux de St Louis du 12 courant, auxquels nous empruntons les nouvelles suivantes :

ARMEE DU POTOMAC.

(*Dépêche spéciale au World*).

Quartier-général de l'armée du Potomac.—Il n'y a pas de mouvemts à signaler. Il paraît évident qu'on a l'intention de garder l'armée ici quelques temps à moins de circonstances imprévues.

Les soldats construisent des huttes pour établir confortablement leurs quartiers d'hiver. Le bruit court ici et on peut le donner pour ce qu'il vaut que Lee a envoyé par un parlementaire au général Meade une demande d'armistice pour trois mois.

Nouvelles militaires et autres.

New-York, 11 décembre—Les journaux de Richmond du 11 disent que le général Stephen Lee annonce du Mississippi que le général Chalmers a chassé l'ennemi au delà de la rivière Flint, en en tuant plus de 300. Les rebelles ont eu 25 tués et 75 blessés.

Les rapports rebelles disent que le Sénat de la Georgie a ordonné la levée de tous les hommes valides au-dessous de 15 ans.

Cincinnati, 11 décembre. — Une dépêche de Louisville au *Commercial* dit que les guérillas dans les comtés de Cumberland, de Wayne et de Clinton, sont très actifs ; ils traversent la rivière Cumberland, détruisent les propriétés, volent les chevaux, et emmènent les citoyens comme conscrits. On croit que ce sont généralement des citoyens rebelles qui prennent cette méthode pour voler les Unionistes.

Quatre mille deux cents prisonniers de Chattanooga ont passé par Louisville.

On croit que James Guthrie sera élu sénateur des États-Unis par la Législature du Kentucky.

On a offert hier au Sénat un vote de remercîments aux généraux Grant et Burnside.

New York, 11 déc.—Une dépêche de Washington nit que le sénateur Grats Brown, du Missouri est arrivé.

Les frondes dans le département du quartier maître à Alexandrie s'élèvent à des millions ; elles durent depuis sept mois. On a fait d'nombreuses arrestations.

Cinq mille chevaux se sont enfuis dans une panique du camp de cavalerie à Greensboro. On a essayé de les arrêter sur le pont qui conduit à Washington, mais on n'a pas réussi et un grand nombre de ces animaux se sont noyés.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 10 décembre—Le président a signé le pardon de E W Gantt, de l'Arkansas, qui était sous le coup de la loi des traîtres, pour avoir été brigadier général dans l'armée rebelle Des propriétés—excepté ses esclaves—lui sont rendues.

M. Morrill, représentant du Vermont, a annoncé qu'il présenterait un bill pour annuler le traité de réciprocité. M. Elijah Ward a proposé la nomination de commissaires qui devront conclure un nouveau traité avec l'Angleterre pour les provinces anglaises de l'Amérique du Nord, traité qui devra être basé sur les véritables principes de la réciprocité.

DÉPÊCHE SPÉCIALE ADRESSÉE A LA TRIBUNE DE NEW-YORK.

Washington, 10 décembre — La proclamation du Président étant écrite depuis plusieurs semaines, et le Président a songé sérieusement à la lancer avant la réunion du Congrès. Depuis qu'elle a été publiée, on se demande dans les cercles officiels si les prisonniers rebelles au-dessous du grade de colonel ne pourraient pas profiter de l'amnistie qui leur est offerte. Beaucoup de personnes croient qu'ils seraient heureux d'accepter l'offre, s'ils étaient incités dans la proclamation.

Les membres du Congrès semblent disposés à augmenter la taxe sur les liqueurs et le tabac, ainsi que le recommandent le commissaire du revenu intérieur et le secrétaire. On croit que le Congrès imposera une taxe de 95 cents à $1 sur chaque gallon de whsky.

Le tirage autant qu'on a pu s'en assurer jusqu'ici, a donné 60,000 hommes et $120,000,000.

Treize navires ont été envoyés à la poursuite du *Chesapeake*.

Marché de New York.

New York, 11 décembre—Les Sterling sont calmes à 164 à 165. L'or est irrégulier, ouvrant à 51 5/8, montant à 52 et fermant lourdement à 50 1/4.

Le coton est de un à deux cents en hausse, avec une bonne demande à 79 à 80 cents. La farine est de 5 à 10 cents en hausse, à $6 à $6 40

Nouvelles d'Europe.

ARRIVEE DU STEAMER CANADA.

Halifax, 11 décembre—Le *Canada*, parti de Liverpool le 28 et de Queenstown le 29, est arrivé ici cette après-midi avec deux jours de nouvelles plus récentes.

Le steamer *Rappahannock*, sous le drapeau confédéré, est arrivé à Calais le 26 du mois dernier.

Le steamer confédéré *Georgia* est entré dans ce docks à Cherbourg, pour y faire réparer quelques légères avaries.

Des avis de Calais disent que le Rappahannock a été saisi par les autorités de la douane française. Ce steamer était parti de Rheermess, Angleterre, le 26 novembre, dans un état inconnu, plus de réparation, il avait à bord une troupe de charpentiers. Le Rappannock est percé pour 8 canons.

Conformément à la proclamation du président Lincoln les Américains ont observé à Londres le 26 novembre, comme un jour d'actions de grâces. Les affaires ont été suspendues à la légation américaine et au consulat, et un grand banquet a été donné à Sir James Hall sous la présidence de Robert J. Walker.

La proclamation de M. Lincoln a été lue et M Walker a prononcé un discours sur la probabilité de la prompte réduction de la rébellion. Un toast au Président y a été porté avec un grand enthousiasme et M. Adams, le ministre américain, y a répondu.

M Bruce, de Liverpool, l'écrivain de la sécession dans le London *Times*, a parlé dans des meetings très nombreux à Glascow en faveur de l'indépendance du Sud. Il a dit que l'Angleterre devrait prendre les devants et inviter les puissances européennes à s'interposer dans la guerre américaine.

L'Association de l'Indépendance du Sud a invité Cornell Jewett à prononcer un discours devant la société dans le courant de décembre Jewett a accepté à condition qu'il ne serait pas obligé de se renfermer strictement dans le sujet de l'indépendance du Sud.

La réponse de la Russie à l'empereur Napoléon, au sujet du congrès européen, a été remise le 20 novembre. On ne que la Russie demande une réponse préalable du programme. Le prince Gortchakoff a envoyé une note explicative avec une réponse formelle de l'empereur qui accepte positivement, quitte à communiquer ses réserves plus tard.

Des avis de Paris insinuent que le refus de l'Angleterre peut conduire la France à une alliance nouvelle et plus intime avec quelqu'une des autres grandes puissances.

Londres, 29 novembre.—La Bourse de Paris a fermé lourdement hier à 66 fr 20 c.

La Diète Germanique a refusé de recevoir les Représentants danois. Les officiers des douanes françaises ont saisi le steamer *Rappahannock*, qu'on suppose être un des quatre navires vendus par le gouvernement anglais aux confédérés. Les autres trois sont en voie d'équipement sur la Tamise pour le service confédéré.

Lundi, 7 décembre, jugement sera rendu dans l'affaire du steamer confédéré Alexandra.

Les autorités de la Douane, à Calais, ont reçu l'ordre de permettre au steamer confédéré Rappahannock de s'en aller quand il voudra Le Rappahannock était précédemment le sloop à vapeur Victor, de Sa Majesté, et il a été vendu avec trois autres steamers, il y a quelques semaines. Les trois derniers sont des steamers de guerre anglais, et on dit qu'ils sont équipés pour faire le service de corsaires confédérés.

Marchés de Liverpool.

Liverpool, 28 nov—Le coton a fermé avec animation à une avance de 3/8 d. pour le produit américain et de 1 1/8 d. pour le produit de Surat et d'Égypte. Le marché s'est clos vendredi avec une légère hausse.

Fonds publics.

Les fonds américains, de toute sorte à peu près, sont nominaux. Actions de l'Illinois à 23 d'escompte.

Les consolidés ont fermé vendredi à 92 1/2 à 92 5/8 au comptant. A la Banque d'Angleterre l'encaisse a diminué de £54,000.

Nouvelles du Mexique.

San Francisco, 9 décembre—Par le steamer *Panama* on a des avis de Colima, Mexico, jusqu'au 27 novembre.

Le général Comonfort a été tué sur la route entre San Luis Potosi et Guanajuato, dans un combat contre une bande de Mexicains impérialistes.

Les Français avaient pris possession de Queretaro et Guanajuato et marchaient sur Guadalaya —On dit que le gouvernement de Juarez est réduit à l'impuissance et que l'anarchie règne dans les limites de sa juridiction nominale.

Ces nouvelles ont été reçues par une maison de commerce de San Francisco.

Le démon de la guerre.

Les nations civilisées semblent être devenues folles—avoir été atteintes d'une manie belliqueuse qui ne peut se satisfaire que par d'énormes préparatifs en vue de combats futurs et par des démonstrations de haine hostilités existantes. Le monde semble être devenu une vaste forge dont les ouvriers rassemblent sous le chaos des mortiers qui brûlent, des feux incandescents, comme l'intérieur de cette montagne est un million de bouches et des flammes Volcain et ses noirs ouvriers forgeraient les tonnerres de Jupiter Olympien. Partout on entend le bruit des pas pressés, des préparatifs qu'on dirée, des navires cuirassés qui sont lancés à la mer, des canons qu'on monte derrière les pare-pets, des ouvrages qu'on renforce, des ports qu'on barricade pour résister aux attaques d'un ennemi étranger, des manufactures qu'on établit pour fournir tout ce qui peut servir à la défense et à l'attaque.

La Russie protège ses fortifications côtières avec des plaques de fer de 11 pouces d'épaisseur, et y place de formidables canons rayés en acier, de neuf pouces. La France se hâte d'augmenter sa marine cuirassée. L'Angleterre dépense des millions en canons ; pendant que toutes les autres puissances de l'Europe poussent leurs armements avec toute la promptitude possible.

Il n'y a pas une seule nation de première, ni même de seconde classe, qui n'ait une guerre sur les bras, ou n'occupe une position qui rende une guerre imminente ou inévitable. L'Angleterre est défié en hostilité avec la Nouvelle Zélande et le Japon ; la Russie avec la Pologne, la France avec le Mexique.

Le Danemark se prépare à la guerre contre ses duchés résécitrants. L'Autriche et la Prusse font tous leurs préparatifs, sans savoir encore de quel côté de la balance jeter leur épée, mais sachant bien qu'avant que les prétentions de la Pologne ou la question du Schleswig Holstein soient réglées, elles seront forcées d'y prendre une participation active.

Il n'y a jamais eu d'époque où la guerre universelle semblât plus imminente qu'à présent. Notre propre continent est en feu, et il semble que la moindre étincelle allumerait une flamme qui envelopperait le reste du monde civilisé dans une immense conflagration.

La diplomatie peut détourner le danger de l'Europe, cependant il est difficile de voir comment, à en juger par l'attitude des différentes puissances. La Russie a jeté son gant à la face de trois des plus formidables puissances de l'Europe, et pendant qu'elles délibèrent sur ce qu'il convient de faire, elle emploie toute son énergie à renforcer ses fortifications et à accroître ses armées.

Opérations contre Charleston.

La *Tribune* reconnaît à peu près l'inutilité du siège de Charleston et s'oppose à la destruction de la ville. Voici l'article que cette feuille a publié à ce sujet :

Depuis plusieurs mois, les nouvelles venues de l'ennemis devant Charleston nous font espérer la chute prochaine de cette ville Depuis plusieurs mois, on nous dit que le fort Sumter est en ruines et qu'il est sur le point de se rendre ; il en est rien cependant, Charleston et même Sumter tiennent toujours et le public s'est lassé tellement dans l'attente des événemts qu'on lui annonçait sans cesse, qu'il n'attend plus rien et a cessé de croire tout à fait à la capture ou à la démolition de Charleston.

Le fort Sumter, nous nous aventurons à le dire, ne sera pas pris par nos lignes actuelles d'approche et par notre mode d'opération. Et quel objet militaire atteindrait-on par la capture de ce fort? Nous commandons déjà parfaitement l'entrée du port et toutes violations de blocus ont entièrement cessé ; nous pouvons mieux contrôler les passages quand même Sumter serait en notre possession.

Et si nous l'occupions, pourrions-nous mettre à la gueule canons qui nous feraient besoin pour operer contre Charleston pourrions-nous les y transporter et les y monter sous le feu des batteries de l'île Sullivan et du fort Johnson ? Et même, si les canons pouvaient être mis en position, nous ne serions que de 500 yardes plus près de la ville qu'à présent, et les canons rayés Parrott envoient très facilement de la pointe Cumming des bombes sur la ville.

Il ne semble pas non plus que le fort Sumter puisse être aussi aisément pris qu'on le croit. Non seulement le fort Johnston et les travaux de l'île Sullivan sont armés de batteries très fortes, mais encore les quais de la ville sont défendus avec les plus grosses pièces d'artillerie que possède la Confédération. Contre de telles batteries l'armée est tout à fait impuissante. Un assaut a déjà été fait très malheureusement sur des ruines.—Tout le détachement fut pris ou pièges, et un autre probablement aurait le même sort.

Bien qu'impuissant pour l'attaque, le fort Sumter possède encore des moyens formidables de résistance. Le rang inférieur des casemates ne peut être détruit, car les décombres des ligues supérieures de travaux leur ont fait une couverture si épaisse que les plus lourdes bombes ne pourraient les percer. Un petit nombre d'hommes, comparativement, peut s'y abriter avec tant d'avantage qu'aucune troupe d'assaillants ne pourrait se mettre à couvert de leurs coups, attendu qu'les fes de monsqueterie fait à brûle pourpoint, ajouté à la mitraille, neifersit du fort Sumter rien de moins qu'un cratère volcanique. Le succès d'un assaut est, par conséquent, très douteux et le serait jolie que de courir les chances d'une défaite presque certaine quand le succès ne pourrait procurer aucun avantage militaire décisif. Nous pouvons souffrir et gémir de ce que notre drapeau n'est pas arboré sur ces ruines—mais un désastre nous causerait plus de tort et nous ferait gémir davantage. On ne doit pas céder à l'opinion publique ou au sentiment qui nous pousse dans une entreprise d'amour propre, quand les conséquences pourraient en être si fatales.

Toutes opérations ultérieures dans le port sont maintenant l'affaire des monitors. Il avait été décidé qu'ils passeraient devant les batteries, et s'ils ne l'ont pas fait, ce n'est certainement pas la faute du général Gillmore ; et nous ne devons pas croire que les moniteurs entreprendront cette tâche. Les délais qui se sont écoulés depuis que Sumter a perdu ses dents semblent indiquer que l'avenir ne portera pas de meilleurs fruits que le passé.—Répétons le. Nous doutons que les monitors essayent d'entrer dans le port de Charleston. Tout ce qu'ils peuvent faire, c'est de brûler la ville : ils ne peuvent détruire les batteries qui la défendent, mais ils peuvent la livrer à l'incendie—et le général Gillmore peut certainement l'allumer avec ses gros canons de la Pointe Cumming, sans exposer à aucun péril nos navires cuirassés. De fait, le blocus de Charleston étant complet, tout ce qu'on pourra faire ne vaudra pas la poudre brûlée et le public peut renoncer à toutes les nouvelles qu'on lui a fait espérer jusqu'ici

Et pourquoi la ville de Charleston serait-elle brûlée? Quel avantage cet incendie nous procurerait il ? A moins que nous ne prissions possession du sol sur lequel elle est bâtie, nous n'aurions rien de plus par sa destruction. Et, assurément, dans aucun cas nous ne pourrions nous rendre coupables d'une atrocité pareille à celle que les Anglais viennent de commettre sur une ville sans défense du Japon, où pour assouvir un sentiment sauvage de vengeance, ils ont ouvert soudainement le feu de leur artillerie, pour battre en ruines et réduire en cendres une ville de 150,000 habitants. La ville de Charleston est probablement désertée de sa population et si un bombardement était exécuté, peu de gens probablement en seraient victimes ; et quant à la destruction des propriétés, nous devons jaquà la fin condition cette guerre avec une telle rance et une magnanimité sans comparaison dans les annales des guerres humaines

Quand les batteries qui entourent Charleston seront détruites, alors Charleston se rendra ; alors aussi de que le port et tous les grands travaux des assiégeurs et que le contrôle des chemins de fer indispensables qui aboutissent à Charleston, seront rendus pour sauver la ville on seront rendus après sa destruction, c'est une attente folle et sans fondement. Quand une partie des grands avantages militaires actuellement au pouvoir des Confédérés sera tombée en notre pouvoir, alors la sureté de Charleston pourra être placée dans la balance pour avoir le reste. Jusques là, soyons patients, et cela d'autant plus qu'il n'y a pas le moindre motif de penser que notre impatience précipite le dénouement que nous attendons depuis si longtemps.

LE PROCHAIN PRESIDENT.

Les candidats les plus notables pour la présidence sont à présent M. Lincoln et M. Chase. M. Lincoln a été publiquement nommé le premier pour la réélection dans des discours prononcés à une assemblée du Massachusetts, le soir de l'élection, par Charles E Wiggin, de cette ville et subséquement par Wendel Phillips, dans une réunion de Parker Fraternity.

Le discours du secrétaire Seward, déclarant que pour accomplir l'œuvre de la réduction de la rébellion, il fallait élire Abraham Lincoln président de *tous* les Etats-Unis, était une proposition indirecte pour la réélection Les circonstances peuvent se combiner de manière à faire de la réélection de M. Lincoln, mais en général le candidat heureux n'est pas celui dont il est parlé le premier. Il n'est pas improbable que quelque nouveau candidat soit présenté avant la fin du Congrès et que ce candidat l'emporte sur tous les autres.

Boston Traveller.

LA PAIE DE L'ARMEE CONFEDEREE.—On lit dans le *Recorder* de Milledgeville :

La chambre de la Georgie a renvoyé au comité militaire une résolution qui recommande au Congrès de augmenter la paie des officiers, de l'armée de 25 pour cent, et de leur donner des rations ; et aussi d'augmenter la paie des soldats de $11 à $20 par mois, et celle des sous-officiers dans la même proportion.

CHRONIQUE LOCALE.

ACCIDENT—Une soutinelle postée vis-à-vis de l'édifice connu sous le nom de Université de la Louisiane et qui sert d'hôpital à une partie des troupes fédérales, enseignait un mouvement à un camarade ; l'arme partit et la balle alla frapper en pleine poitrine Polly Baker, femme de couleur, qui passait sur le trottoir d'en face. La mort fut instantanée.

L'accident a eu lieu hier, dans la journée. Le soldat en est profondément affligé ; il soutient qu'il n'y avait pas de capsule sur la cheminée de mousquet et qu'il n'a vu la femme que quand elle est tombée.

COUR DU RECORDER VENARD.—Les rapporteurs et les auditeurs ont eu, ce matin, l'occasion d'admirer la patience et la résignation du Recorder Venard. L'infortuné magistrat n'a pas eu moins de cent prisonniers à écouter, condamner ou acquitter. Les vaudevillesques avaient amené devant lui des êtres de toutes les couleurs, de tous les âges, de toutes les formes. L'agglomération était effrayante, même pour un lundi

Jno McMahon, John Kearney, Jno Cotter et Jerry Keiler, qui s'étaient distribué des coups de poing, ont été condamnés à quinze piastres d'amende.

Plusieurs cafetiers, arrêtés pour avoir débité de la boisson après neuf heures, ont subi les conséquences ordinaires de la contravention.

—La commission nommée en Angleterre pour organiser les fêtes en l'honneur de Shakspeare a désigné MM. Louis Blanc et Guizot pour représenter la France dans son sein. Sur l'observation de M. Louis Blanc, la commission a fait ensuite une démarche auprès de Victor Hugo mais le poète n'a pas cru devoir accepter cette invitation tardive.

POUR BATON ROUGE

Le magnifique paquebot régulier METEOR, capitaine C. L. Salisbury, L. Boucherean commis, partira de la Nouvelle Orléans pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires les DIMANCHES, à 9 heures du matin, et tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. Il partira de Baton Rouge tous les LUNDIS, à 9 heures A. M., et tous les JEUDIS, à 10 heures A. M.

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de s'embarquer ou d'envoyer du fret à bord. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

J. M. HALL.

1er déc—1m au coin des rues Canal et Tchoupitoulas

Voyages réguliers — deux fois par semaine

Pour Port Hudson, Baton Rouge, Brulé Landing, Manchac, Plaquemines, Bayou Goula, Dominique's Landing, Donaldsonville, et tous les autres débarcadères le long de la Côte.

Le fin marcheur BLACK HAWK Saint'l Ayres capitaine R. McMahon commis, quittera la Nouvelle-Orléans, Lundi et Jeudi à 5 heures P. M., et à son retour quittera Port Hudson, Mardi et Vendredi à 5 P. M. Quitte Baton Rouge, Mercredi et Samedi à 10 h.—On se charge des affaires le long de la côte, pourvu que les passeports et les permis le permettent

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

W. G. SETTERTON,

15dec No 56, rue Foydras, au premier.

Départ, tous les LUNDIS SOIR, à 5 heures, et les VENDREDIS à 10 heures du matin —En remplacement du bateau à vapeur Tecumseh

Paquebot de la malle des Etats-Unis—FOUR PORT HUDSON et BATON ROUGE—Le bateau à vapeur MATTIE STEPHENS, neuf et fin marcheur, capitaine J C Geddis, S H. Hogue, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats Unis, pour Port Hudson, Baton Rouge et tous les ports intermédiaires Il a d'excellents commodements. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. CONERY rue Gravier No 31.

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de permis des autorités

Un commis sera sur la Levée, au pied de la rue de la Douane, à 9 heures du matin. 13 déc—

POUR LA HAVANE,

Départ le 24 décembre, fixe.

La barque française HENRIETTE DE BRIONNE, capitaine Bourgain, partira comme il est dit ci dessus. Pour balance de frêt et pour passage, s'adresser à

OSCAR BERCIER & Co,

12déc—10f No 17, rue St-Louis

POUR LA HAVANE

La goélette italienne LOUISA, capitaine OBvari, partira pour le dit port dans le plus bref délai possible Pour balance de frêt, s'adresser à

PIAGGIO & VIOSCA Jr.,

9 Vieille Levée.

The City Bank of New Orleans

BANQUE DE DEPOTS,

Rue du Camp, No 36, coin Common.

CETTE Banque achète et vend le Change étrangers et le Change pour les Etats Unis, l'argent et les reconnaissances et remises et les billets qui n'ont pas cours

1er nov— W. S. MOUNT, Directeur

Compagnie du Gaz de la Nile-Orléans

Bureau, rue de la Commune, No 126, 3 Déc. 1863.

UNE élection pour 5 directeurs de cette compagnie pour l'année, à partir du premier lundi de février prochain, aura lieu, au bureau, LUNDI, 4 janvier 1864, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

Wm. S. BROWN,

4déc—4jan Trésorier.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.

Nile-Orléans, 1er décembre 1863.

L'ELECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, LUNDI, 4 janvier 1864, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, au bureau No 15½, de la rue Baronne.

RICH. J. EVANS,

2 déc— faisant fonctions de secrétaire.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.

Nile Orléans, 1er décembre 1863.

L'ELECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, LUNDI, 4 janvier 1864, de 10 heures du matin à midi et quart, au bureau No 15½, de la rue Baronne.

RICH. J. EVANS,

2 déc— faisant fonctions de secrétaire.

AVIS.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nile-Orléans et des Opelousas.

Nile-Orléans, 18 décembre 1863.

CONFORMÉMENT à la section de la charte de cette Compagnie, une réunion des actionnaires aura lieu dans les bureaux, LUNDI, 11 janvier 1864 à midi.

W. H. MCLEAN, secrétaire par int.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nile-Orléans et des Opelousas,

Nile-Orléans, 18 décembre 1863.

Conformément à la section de la charte de cette Compagnie, une élection pour les actionnaires, de 13 directeurs pour l'année commençant le 1er lundi de février, aura lieu dans les bureaux, LUNDI, 11 janvier prochain, de 9 heures A. M., à 3 heures P. M.

W. H. MCLEAN, secrétaire par int.

Bureau des Commissaires du Premier District de Desséchement—Salle No 20 de l'Hôtel de Ville, Nouvelle Orléans, 1er décembre 1863.

AVIS final est donné aux délinquants pour l'assessment du desséchement de propriétés situées entre la rue Lille et le Nouveau Canal, la rue St Pierre et le Bayou St Jean, du fleuve au lac Pontchartrain que ledit assessment est payé, payé, payé, le 20 décembre, sur les propriétés situées au dessous de la rue du Canal et, avant le 31 décembre, sur les propriétés situées au-dessus de la rue du Canal Au montant sera porté, immédiatement devant les tribunaux, le dernier ayant été rendu contre les dits délinquants dans le mois de février dernier (il y a dix mois) et les commissaires ont cru prévenir les délinquants à temps pour éviter des frais inutiles. Les sommes sont tellement insignifiantes qu'elles exigent un paiement immédiat, sans qu'il soit accordé plus de temps aux délinquants ou qu'il soit recouru plus de frais de poursuites. G. INGRAM,

4 déc—au 1er jan Président.

Quartier Général du Département du Golfe.

Nouvelle Orléans, 17 décembre 1863.

ORDRES SPECIAUX No 315.

—EXTRAIT—

7—L'importation, dans ce département, de poudre, de plomb de chasse et de capsules est défendue, excepté dans les cas où des permis auront été donnés à ce quartier général Les articles de ce genre importés devront être consignés à l'officier en chef de munitions de ce département.

La vente de ces articles ne peut avoir lieu dans les limites du Département, qu'avec la permission du maréchal prévôt général, qui décidera à quels prix ces ventes pourront être faites.

Par ordre du Major Général Banks,

G. NORMAN LIEBER,

Faisant fonctions d'adjudant général assistant.

18 déc—

Quartier Général, département du Golfe.

Nile-Orléans, 21 novembre 1863.

ORDRES GENERAUX No— (EXTRAIT.)

COMME il est venu à la connaissance de ce Quartier Général que certaines personnes irréfléchies, dans le commerce de cette ville, ont déployé le drapeau des Etats Unis sur leurs magasins, ou y attachant des annonces de leurs marchandises.

Le maréchal prévôt général du département est requis de veiller à ce que cela cesse sous-le-champ.

Le drapeau est l'emblème de la puissance et de la dignité de la nation et ne doit être déployé par aucun individu dans les limites de ce département militaire.

Par ordre du major général BANKS,

J. SCHUYLER CROSBY, faisant fonctions d'adjudant général assistant. 2nov

M. G. J. JULLIA ayant vendu son établissement (New Orleans Steam Mills) à Monsieur Paul Radelet, prie les personnes qui l'ont jusqu'à ce jour honoré de leur confiance de vouloir bien la continuer à son successeur.

New-Orleans Steam Mills,

Enseignure Quartier et Vieille-Levée

En face de l'Hôtel de la Monnaie.

MONSIEUR PAUL RADELAT, vendeur du dit établissement, informe la clientèle que les mêmes soins dans le choix des marchandises ainsi que l'attention dans la fabrication seront continués, et que tous ses efforts tendront à maintenir la réputation de la maison si bien établie par son prédécesseur.

Toujours au marché au plus bas prix :

Farine de maïs—Gru, Sacamité et toutes farines en général.

Toutes sortes de grains et Légumes secs.

Aussi que Son de maïs, Son de blé, Avoine, &c., &c

10 déc—août d

A LOUER,

PLUSIEURS GRANDS MAGASINS situés rue St. Louis, près du marché au sucre.

S'adresser à EDW. DURRIVE,

No 7, rue St. Louis.

Paragon Sugar Works.

A VENDRE—Un lot de sucre blanc raffiné de cette marque, en barils, pour l'usage des familles, 97, rue de la Vieille Levée. 16déc—15f

VINS. VINS.

EN débarquement du navire Vorwarts, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés :

200 barriques vins rouges, Pauillac,

50 do do Seignouret frères,

1000 colisses do Cantenac,

200 do do Château Dillon,

C. CAVAROCHE Co,

17 déc—8f 116, rue Royale

DIVERS—357 barils FARINE superfine,

40 barils FORCEMEAT nouveau

550 barils POMMES DE TERRE Pink-eye et Mechanicks,

18 boucaults VIANDE, épaules et plats côtés, reçus par le bateau à vapeur Dacke et à vendre par

JEROME J. VANHORN,

16 déc—6f Au coin des rues Magazine et Foydras

AVIS.

La Société existante entre MM GROSJEAN & RAYMOND étant arrivée à son terme, M. Ch RAYMOND continue les affaires comme par le passé pour son propre compte. Les personnes ayant des réclamations à faire valoir contre l'ancienne Maison GROSJEAN & RAYMOND, sont priées de se présenter pour être payées, et celles qui doivent de venir régler au plus tôt.

Chs. RAYMOND, Liquidateur,

Coin Royale et Bienville.

2déc—1m

Monsieur CHS. RAYMOND profite de cette occasion pour remercier ses amis et sa nombreuse clientèle pour leur patronage, et il les prie de vouloir bien continuer à l'honorer de leur confiance et venir acheter chez lui les meubles de bois dont elles auront besoin.

2déc 1m Chs. RAYMOND.

AVIS.

La société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, a été dissoute aujourd'hui d'un commun accord.

Nile-Orléans, 1er décembre 1863. M. BONEY,

ISAAC ISRAEL.

Le soussigné annonce qu'il continuera dorénavant les affaires en son nom et pour seuls propres comptes.

2déc—1m. M. BONEY, Rue Foydras, No 177

A VENDRE PAR EUG. ROCHEREAU & CO

Cent caisses sardines à 100½ Marquet jeune,

40 barriques vin rouge E R & Co,

216 do do M T.

En débarquement du navire Vorwarts, de Bordeaux.

16déc—

ARTICLES DE MODES EN GROS,

27..... rue des Magasins..... 27,

Ancien magasin C. YALE Jr.

Reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment de

Rubans,

Soieries et Articles en paille,

Pour dames, fillettes et enfants.

On y appelle l'attention des MODISTES et du commerce en général.

Le soussigné reçoit par chaque steamer un choix de nouveautés pour modistes.

DANIEL GOREN,

18 nov—2m à 12 j et dim. No 27, rue des Magasins

BON MARCHE ! BON MARCHÉ !

GRANDE VENTE DE CLOTURE

DE

Bottes et Souliers

Chez J. J. WECKERLING,

Encoignure Français et Moreau, 2e District

Avant le transfert de son magasin au sole Replacade et Victoire, vis-à-vis le Dépôt de la Pompe No. 9.

2 déc—2 m

LAFARGE HOUSE

HOTEL DE PREMIERE CLASSE.

673.....Broadway.....673

NEW-YORK.

250 grandes chambres et chambres à coucher—Table d'hôte—Cuisine française—A. LACHENMEYER propriétaire exproprietaire de l'hôtel d'Orléans à la Nlle Orléans—N B On y parle le français, l'espagnol, l'allemand et l'anglais 31déc—3m

AVIS aux personnes qui désirent s'abonner aux publications françaises pour 1864.

HEBERT & ESCOUSSE,

131.....Rue de Chartres.....131

CETTE maison se permet de tenir en disponibilité pour l'année prochaine les publications suivantes : journaux de modes, littératures, sciences, médecines, pharmacie et chirurgie, &c, &c., plus les personnes qui deviennent des abonnements au nom du JOURNAL FRANCAIS de lui adresser les prix de 3 à 5 francs TOT possible afin de ne pas éprouver de retard dans la réception de leurs abonnements

HEBERT & ESCOUSSE

Agents du Courrier des Etats-Unis et de la Oronica de New York, de la Mode Parisienne, du Moniteur de la Mode, du Conte-Sloz, du Moniteur des Dames, du Journal des Demoiselles, de la Mode illustrée, revue de l'Illustration, le Monde Illustré, le Journal pour tous, Echo des Feuilletons, Littérature de Lamartine, etc., plus tout ce que les journaux de Médecine, Chirurgie Pharmacie et Chimie publient en France. 8déc—1f

SPECTACLES.

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier.

CE SOIR,

(*Et tous les jours jusqu'à nouvel ordre.*)

Représentation de la pièce nouvelle DEATH, THE FORSAKEN, de A. J. Daly, pièce qui a obtenu un grand succès à New York et à Londres. Elle sera représentée avec des décors et costumes nouveaux, et la troupe sera complétée par des artistes auxiliaires.

Académie de Musique.

SPALDING & ROGERS.....Propriétaires.

Mardi soir, 22 décembre.

Le Grand Cirque,

NOUVEAU PROGRAMME.

Grand bal paré et masqué,

Donné par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens, au *Mascotte Hall*, JEUDI 24 décembre 1863,

(*Veille de Noël*)

Pour les fonds destinés à la construction d'une tombe

—Comité—

*H Dreyfus J Dubalen L Ulm C Schmidt

*W Reinerth Fr Martin A Vidas F Martin

*F Schumacher *R Merth F Koerner E Darr

J A Feuillolay A Ivry J Mersag J Schumacher

T McMahon C O Gerlach C A Anderson.

*Commissaires.

Billets—Deux piastres.

Les Maçonnes qui désireraient avoir des invitations pour dames sont priées de donner les noms à l'un des directeurs

Les dames sont priées d'apporter leurs billets d'invitations, car personne ne sera admis sans billets.

Le comité se réunira tous les mercredis et vendredis soir. Il ne sera positivement pas vendu de billets à la porte le soir du bal.

Aucune invitation pour dames ne sera émise après la dernière réunion du comité, le soir du jour qui précédera le bal.

Les buvettes et le restaurant sont à louer. Pour les conditions, s'adresser dans la rue de Chartres, No 80 coin Douane, ou au No 137 de la rue Vieille Levée, coin Toulouse. 8déc—Tous 15js et 1j après

LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par M A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.

Les plus rares élèves y reçoivent un soin et un degré d'avancement des élèves.

Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne 1déc—1m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DERON,

375.....*RUE DAUPHINE*.....375.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires 21 août—1m—1f

INSTITUT ST-CHARLES.

PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR LES DEMOISELLES.

15.....RUE BOURBON.....15

MME MACÉ annonce respectueusement aux familles qu'elle se fixe définitivement en ville, et que les cours de son Institution recommenceront MARDI, 1er septembre.

Les deux autres professeurs sont attachés à cet Institut M Lavender est chargé des premières classes anglaises Mme Macé et M. Garreau sont la direction des hautes classes françaises.

Les principes d'anglais et de français sont aussi enseignés avec le plus grand soin par des dames d'un mérite reconnu, et appréciés par les amis de l'Institution

Nous ne saurions trop recommander cet Institut, tenu par M. Garreau, un cours public d'histoire et de littérature. Les personnes qui désireraient assister à ces cours se procurer des prospectus, doivent s'adresser à l'institution.

26aout—4f

Institution Locquet.

PENSIONNAT, EXTERNAT ET DEMI-PENSION POUR JEUNES DEMOISELLES.

Rue du Camp No 199, entre Julie et St Joseph.

LA Directrice de cet établissement a l'honneur d'informer les parents de ses élèves et les familles qui désireraient lui confier leurs enfants, qu'elle a transféré son Institution au No 199, rue du Camp, entre Julie et St Joseph. Ce nouveau local possède de vastes cours et jardins, et offre aux pensionnaires tous les avantages désirables d'hygiène et de confort. Les cours pour la saison d'hiver recommencent le 1er décembre courant.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'établissement, où des prospectus seront délivrés 25aout—3m

MAISON J. AUGE,

Au coin des rues Chartres et Bienville

CETTE maison vient de recevoir, par le steamer *Parkersburg*, un nouvel envoi de marchandises, consistant en Peigne-religieux, écaille et ivoire, genres nouveaux ; Peignes à papillotes écaille et de fantaisie ; Parfumerie fines des meilleures maisons de Paris ; Huile de la Société Hygiénique, Pommades Duchesne, Cucumbaline, Huile de Lys, Eau de Jouvence ; Cosmétiques assortis de Lubin ; Véritable eau de Cologne de Jean Marie Farina, modèles de toilette glacées ; un Grand Assortiment d'Objets de fantaisie pour toilette.

RÉSILLES et FAUSSES pour bals et soirées toute nouveauté ; Cheveux de toutes nuances et de toutes longueurs.

Un très beau choix de montures en or et qui a été fait de plus nouveau pour la Bijouterie en Cheveux.

Il a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle